



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

 ScienceDirect

L'évolution psychiatrique 76 (2011) 391–401

**L'ÉVOLUTION
PSYCHIATRIQUE**

www.em-consulte.com

Article original

Caractère, constitution, structure. Lacan et le premier concept de paranoïa[☆]

Character, constitution, structure. Lacan and the earliest notion of paranoia

Cyrille Deloro^{*}

*Dr en philosophie, Dr en psychopathologie, psychanalyste - psychologue clinicien pour l'association l'Élan Retrouvé,
23, rue La-Rochefoucauld, 75009 Paris, France*

Reçu le 24 mai 2010

Disponible sur Internet le 18 juillet 2011

Résumé

Ce texte présente une lecture d'un article du jeune Lacan, dans lequel ce dernier isole la paranoïa comme « la fixation précoce d'une structure ». Ce faisant, il s'oppose aux descriptions cliniques de la paranoïa qui incluent des états connexes, tels les états paranoïdes. Mais surtout, s'il procède à l'étude « de la notion purement phénoménologique de la structure des états délirants » afin de critiquer la notion de caractère dans la paranoïa, il a recours de façon précoce au concept de structure, dont on sait le rôle prédominant qu'il aura dans son œuvre.

© 2011 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Paranoïa ; Délire ; Structure psychique ; Semiologie ; Lacan J ; Étude théorique

Abstract

This text is a commentary of one of Lacan's youth article, in which he isolates the paranoia as a "precocious fixation of a structure". He thereby opposes his views to classical descriptions of paranoia that include associated pathologies, like paranoid states for example. Moreover, by studying the "purely phenomenological notion of confusional states' structure" in order to criticize the notion of "character" in the paranoia, we show how he very early requires the notion of structure, which will play a predominant role in his works.

© 2011 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Paranoia; Delusion; Psychological structure; Semiology; Lacan J; Theoretical study

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Deloro C. Caractère, constitution, structure. Lacan et le premier concept de paranoïa. *Evol psychiatr* 2011;76(3).

^{*} Auteur correspondant.

Adresse e-mail : cdeloro@hotmail.com

« Donner d'emblée une définition exacte de la paranoïa paraît difficile pour ne pas dire impossible. En effet, il n'est pas de mot, en psychiatrie, qui ait une acception plus vaste et plus mal définie. »

Séglas ([1], p. 62)

En 1931, Lacan apportait peut-être les dernières pages d'une réflexion sur la délimitation de la paranoïa légitime, ouverte par Séglas en 1887. Portant à la fin du XIX^e siècle sur un problème clinique, la question est devenue au début du XX^e une affaire d'épistémologie globale, remontant de son thème vers l'essence même de la pensée qui la pose. En 1931, la paranoïa forme un type pathologique idéalement fermé sur soi, noyau spéculatif dont la clinique sans doute donne à voir des formes, mais qui se livre d'abord comme le problème *de la pensée systématique en général*. Dans ce cadre, nous proposons de relire l'article du jeune Lacan « Structure des psychoses paranoïaques » à l'aide de cette petite clef de lecture : que le terme de « structure » n'y apparaisse pas seulement comme l'objet d'étude du jeune interne, mais aussi comme l'opération et le mouvement de sa propre pensée : une « pensée qui se cherche » ([2], p. 45). Nous tenterons de souligner combien cet effort d'isolement d'une entité comme la paranoïa nous dit quelque chose sur le rapport du clinicien-chercheur – ici Lacan lui-même, à son objet. La connaissance de la paranoïa nous éclaire donc sur un mode de connaissance, promu dès 1931, qui fait méthode et rupture, mais ne trouvera à s'achever que plus tard dans l'œuvre qui s'annonce.

Le programme de l'article « Structures des psychoses paranoïaques » est une description méthodique des trois principaux axes cliniques : la « constitution paranoïaque », les délires d'interprétation et les délires passionnels. Si les deux premiers axes sont en fait l'occasion de discuter les thèses d'époque de Marcel Montassut, d'une part, et Sérieux et Capgras, d'autre part, la troisième partie du texte s'offre comme un hommage à G. de Clérambault, dont la pensée plus récente semble devoir englober d'un point de vue méthodologique les deux premières. Le refus de concevoir la psychose paranoïde comme attenante à la paranoïa s'éclairera de cette référence, et l'article pourrait bien être rédigé *pour* Clérambault, *contre* l'école de Claude. Ce serait en somme le seul.

Dès les premières lignes, Lacan rassemble les données du problème en un très bref syllogisme : (1) l'ancienne conception de la paranoïa avait « l'avantage d'évoquer un terrain, base non psychogénique » ([3], p. 437) pour des états certes très divers ; (2) mais les progrès de la clinique en isolant des formes autonomes, ont isolé l'ancienne conception de sa base ; (3).

« Ainsi réduite, la paranoïa tend à se confondre aujourd'hui avec une notion de caractère, qui incite, semble-t-il, à une déduction qu'on en pourrait tenter à partir du jeu psychologique normal. C'est contre cette tendance, etc. » ([3], p. 437)

Le jeune interne s'inscrit dans une tradition française qui mesure donc le retard, l'isolement de sa conception traditionnelle assiégée par le développement clinique européen. Dire que la paranoïa a été « isolée » des états paranoïdes, des psychoses hallucinatoires chroniques, des états transitoires aigus, est une curieuse manière de voir : quand on isole une forme pathologique, c'est pour la rattacher à un type et montrer en quoi elle le spécifie. La clinique isole les formes, non le type. Mais ici c'est bien le type paranoïaque qui est théoriquement isolé. La question est celle du maintien de l'entité pure de la paranoïa, comme un terrain qui ne soit réductible précisément ni aux états paranoïdes, ni aux PHC, ni aux formes transitoires des crises aiguës.

Que reste-t-il de la paranoïa dans la conception française ? Pour poser cette question, Lacan pointe le changement de regard clinique opéré en Allemagne par Kraepelin, par Tanzi et Riva en Italie. Que le délitement du type paranoïaque « tende à se confondre avec une notion de caractère »,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908829>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908829>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)